

liers le veut que le gouvernement viant en aide à une entreprise qui ne pourrait qu'honorer notre pays.

#### Institut Canadien-Français.

L'Echo ne sera pas l'organe du *Cabinet de Lecture Paroissial* seulement, il se fera un bonheur et un devoir de reproduire autant que possible les morceaux qui paraîtront dans les autres Institutions Catholiques et en particulier dans l'*Institut Canadien-Français*.

En attendant que nous puissions mettre sous les yeux de nos lecteurs le brillant discours prononcé par l'Honorable P. O. Chauveau, président de cette dernière société, lors de son inauguration solennelle, nous ne saurions nous empêcher d'insérer ici les rapports qu'ont déjà donnés de cette séance la *Minerve* et l'*Ordre*.

Voici comment s'exprime la *Minerve* :

Avant hier soir, jeudi 16 Décembre, l'Institut Canadien-Français inaugurait ses salles avec un éclat remarquable. Jamais nous n'avions vu un plus brillant auditoire écoutant de plus brillants orateurs. Sa Grandeur Mgr. de Montréal, les dignitaires de l'Evêché, les Supérieurs des Maisons d'Education, les Dames et les notables de cette ville s'emblaient s'être donnés rendez-vous pour entendre les voix éloquents et empreintes du patriotisme le plus ardent de l'Îlon. M. Chauveau et de M. Hector Fabre. Tentés de faire l'éloge de ces Orateurs, nous nous en abstenons de peur d'être trop au-dessous de leur mérite.

Sa Grandeur, dont la présence donnait déjà tant d'éclat à cette fête, daigna encore adresser quelques paroles à l'Assemblée, paroles toutes paternelles, que celle-ci recueillit avidement, et dont elle témoigna sa reconnaissance par les plus vifs applaudissements.

M. D. Masson, Président de l'Association St. Jean-Baptiste, le Rév. Messire Granet, Supérieur du Séminaire de St. Sulpice, le Rév. Père Vignon, Recteur du Collège Ste. Marie, et le Rév. Père Aubert, Supérieur des Oblats, montèrent successivement à la tribune. Disons à la louange de M. D. Masson qu'il s'est montré le digne président de notre belle, noble et patriotique association St. Jean-Baptiste. La belle réputation que la chaire de vérité a acquise aux Révérends MM. Granet, Vignon et Aubert nous dispense de parler de leurs discours.

Nous manquerions au devoir de la reconnaissance en ne disant pas un mot à la louange de MM. les officiers de cet Institut qui, en cette occasion, ont déployé tant de zèle, de galanterie et de politesse.

La sage Constitution de l'Institut Canadien-Français, le patriotisme, l'activité et l'esprit d'entreprise de ses fondateurs, les vives sympathies qu'il rencontre partout, tout nous autorise à croire qu'il est destiné à jouer un rôle de la première importance.

L'*Ordre* s'exprime ainsi :

..... Nous ne dirons rien de MM. Chauveau et Fabre, de peur de ne pas rendre à ces deux illustres colonnes de l'Institut Canadien-Français, tout le mérite qu'ils ont d'avoir lancé la jeunesse de Montréal dans une voie nouvelle, sous le regard vigilant de la religion, cette mère de la vraie civilisation. D'ail-

leurs, la solide réputation des deux orateurs qui firent les honneurs de la soirée de jeudi, peut fort bien se passer de nos appréciations.

Après MM. Chauveau et Fabre, Mgr. de Montréal monta à la tribune au milieu de frénétiques applaudissements, et, dans une affectueuse allocution, il exprima ce que son cœur éprouvait de joie en voyant tout ce que l'Institut Canadien-Français avait fait pour la religion. Ce dut être pour le cœur paternel du saint Prélat, un moment délicieux que celui-là ! et la joie qui rayonnait sur toutes les figures disait aussi d'une manière bien éloquente, qu'en Canada, la science sera toujours la fille de la Religion.

Cette dernière pensée a été magnifiquement développée par le Rév. Messire Granet, supérieur de St. Sulpice et par le Rév. Père Vignon, recteur du Collège Ste. Marie, qui se font admirer partout où ils vont et aimer de tous ceux qui les connaissent.

Le zélé Président de la société St. Jean-Baptiste, M. O. Masson, fit voir que pour conserver notre nationalité, il faut la couvrir du blanc manteau de la religion : sitôt qu'il y aura scission entre le peuple Canadien et le Catholicisme, flétrie dans nos cœurs, notre Nationalité disparaîtra bientôt comme la paille devant la tempête.

Nous ne saurions mieux terminer qu'en empruntant au Révérend Supérieur des Oblats ses propres paroles : " Ce soir, dit-il, je ne savais trop si je me trouvais à Paris ou à Montréal ; mais ce que je sais bien, c'est que les discours qui ont été applaudis à l'Institut Canadien-Français, l'auraient été de même à l'Académie française.

CYRILLE BOUCHER.

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagande des mauvais livres.

#### CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'*Echo du Cabinet de Lecture Paroissial* paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in-4o contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2 50c par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé *francó* à MM. les Editeurs de l'*Echo du Cabinet de Lecture Paroissial*, Boîte 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La *Minerve*.